

<b>Zeitschrift:</b>	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
<b>Band:</b>	50 (1936)
<b>Heft:</b>	1
<b>Artikel:</b>	Sigillographie neuchâteloise : errata et addenda
<b>Autor:</b>	Jéquier, Leon
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-744590">https://doi.org/10.5169/seals-744590</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Die Anfänge der Eidgenossenschaft, ward er 1393 mit den übrigen Meiern seines Amtes enthoben. Später wird er aber öfters noch als „Meier von Altdorf“ bezeichnet.

*Wappen*: siehe bei No. 6.

Die Ersatzwahl für den am 9. Juli 1386 in der Schlacht bei Sempach gefallenen Landammann Konrad der Frauen kann nicht an einer ordentlichen Landsgemeinde stattgefunden haben, welche in dieser Zeit noch auf St. Johannistag sich besammelte. Für die Wahl von Landammann Walter Meier von Erstfeld muss vielmehr ganz ausser der Regel eine ausserordentliche Volksgemeinde einberufen worden sein.

Am 6. März 1387 siegelt nämlich Walter Meier schon als Landammann die Bürgschaft des Burkard ze Hofstetten, welcher an Stelle des Walter From als Geisel tritt (Stadtarchiv Zürich). Rund-S: 27 mm. Umschrift in gotischen Majuskeln: **\* S' \* WALThERI \* DCI \* MEIERY \***. (Siegel-Abb. 38.) Die Amtszeit des Landammanns geht nämlich für ein Jahr vom Landsgemeindetag, damals also vom St. Johannistag, später aber vom ersten Sonntag im Mai, bis zur andern ordentlichen Landsgemeinde.

Ein zweites Siegel von 25 mm Durchmesser, mit ähnlicher Anordnung wie das hievor erwähnte, zeigt der Urfehdebrief der Ita Senn (St. A. Uri, No. 98), vom 9. Dez. 1417 (Siegel-Abb. 39).

Guterhaltene Besiegelungen dieses Landammanns weisen auch Urkunden des Klosters Seedorf, vom 4. Juni 1388, und des St. A. Luzern, vom Dienstag nach St. Hilarion 1396.

(Fortsetzung folgt.)

## Sigillographie neuchâteloise

par LÉON JÉQUIER.

(Suite)

### Errata et Addenda.

(avec planches I—III).

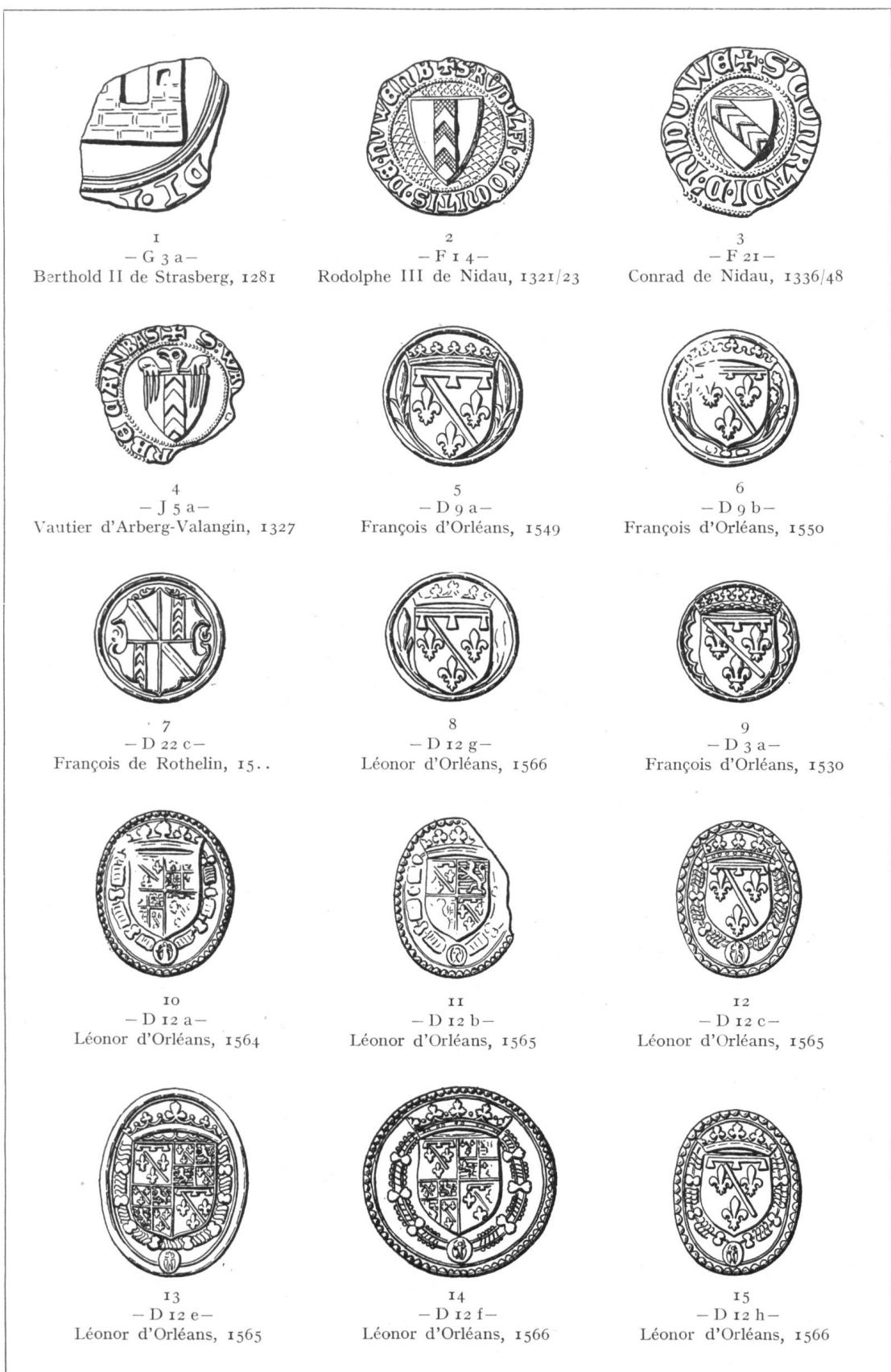
1934

*Page 10*, modifier ainsi la première phrase: Quant aux seconds sceaux de Berthold et d'Henri (G 3 a — 1281 — *fig. 1*<sup>1</sup>); G 6 — 1281/92 — pl. IV) ils sont du même type, mais un peu meilleurs. Le mur crenelé n'existe plus et, dans celui de Berthold, au-dessous du château se trouve une ligne ondée qui doit figurer, me semble-t-il, le lac. Il faut...

*Page 59*, planche X, remplacer les N°s F 14 et F 21 par les *figures 2 et 3*.

*Page 60*, après la huitième ligne, ajouter le paragraphe suivant: Vauthier d'Arberg-Valangin employait aussi, comme chanoine de Bâle, un sceau dans lequel l'écu au pal chevronné est posé sur la poitrine d'une aigle (J 5 a — 1327 — *fig. 4*). *Page 62*, remplacer le texte allant de la ligne 16 à la ligne 13 de la page suivante

<sup>1</sup>) J'ai souligné les figures de cet addenda. Celles qui ne le sont pas se trouvent dans les N°s précédents des A. H. S.



par: Il en est de même des cachets de son fils François, de son neveu Léonor et de François, bâtard de Rothelin qui porte un écu de forme compliquée, ainsi que du contre-sceau de Jacques de Nemours, coseigneur de Neuchâtel de 1551 à 1557<sup>1)</sup> (D 9 a – 1549 – *fig. 5*; D 9 b – 1550 – *fig. 6*; D 22 c – 15.. – *fig. 7*; D 12 g – 1566 – *fig. 8*; D 24 – 1554 – pl. XIII). Quant au premier seau de Léonor son champ est complètement uni (D 10 – 1554/58 pl. XIII). Dans le cachet de son père il y a encore un léger encadrement (D 3 a – 1530 – *fig. 9*).

Dans de nombreux sceaux et cachets de Léonor d'Orléans, Jacques de Nemours et Claude de Lorraine nous voyons apparaître le collier de l'ordre de Saint-Michel. Le champ n'a alors plus d'autre ornement (D 11 – 12 – 12 a – 12 b – 12 c – 12 e – 12 f – 12 g – 14 – 15 – D 23 – 24 a – 24 b – 24 c – D 40 – 1548/70; pl. XII, XIII et *fig. 10 à 18*).

Il est curieux de remarquer que dans le cachet de François, bâtard de Rothelin, l'écu est entouré du collier de Saint-Michel mais n'a pas de couronne (D 22 b – 1572 – *fig. 19*).

L'ordre du Saint-Esprit ayant été créé par le roi Henri III en 1578 son collier apparaît sur quelques sceaux et signets d'Henri II, du Grand Condé et de son fils Henri-Jules, curateurs de l'abbé d'Orléans<sup>2)</sup> (D 28 f – 32 – 33 – 33 a – 33 b – 33 c – 33 d – D 42 – D 44 – 46 – 1621/92; pl. XIII et *fig. 20 à 26*).

Souvent à cette époque les écus sont encadrés de palmes ou de branches de laurier, ainsi sur certains cachets et sceaux d'Henri I, Henri II, Jean-Louis-Charles<sup>3)</sup> et de Charles-Paris. Sur trois sceaux et contre-sceaux d'Henri II un H majuscule joint les palmes (D 24 d – D 28 b – 28 d – 30 – 30 b – 30 c – 31 – 31 a – 31 b – 37 a – 37 b – 37 c – 1590/1670; pl. XIII et *fig. 27 à 36*).

L'écu couronné est aussi la pièce principale de la plupart des nombreux sceaux de René de Challant et de ses gendres. Il figure seul (K 12 – 1569; pl. XIII), accompagné de rinceaux (K 2 – 4 a – 4 b – 6 – 7 – 8 – 1522/64; pl. XVIII et *fig. 37 et 38*) ou posé sur un cartouche (K 9 – 1566 – *fig. 47*). Dans deux sceaux la légende est inscrite sur une banderolle dont les ondulations garnissent le champ du sceau (K 3 – 5; *fig. 48* et pl. XVIII).

*Page 156*, à l'avant-dernière ligne, avant: Quant au cachet... ajouter: Son cachet est presque semblable mais l'écu y est entouré d'un collier d'ordre, l'Annonciade, probablement (K 11 a – 1581 – *fig. 39*).

*Page 158*, après le ligne 8 ajouter le paragraphe suivant: Le plus ancien sceau de notre série où nous trouvions des supports est celui de Jean de Neuchâtel. L'écu penché y est tenu par deux sauvages (A 39a – 1362 – *fig. 40*). C'est le seul exemple des armes des comtes de Neuchâtel ayant des tenants.

*Page 161*, planche XXI, remplacer le N° J 13 par la *figure 41*.

(A suivre)

<sup>1)</sup> F. de Chambrrier, *Histoire de Neuchâtel et Valangin*, p. 327 sqq. Remarquons que ce contre-sceau est celui de la cour du comté de Genève.

<sup>2)</sup> F. de Chambrrier, *op. cit.* p. 468 sqq.

<sup>3)</sup> Ce cachet se trouve sur une lettre où Jean-Louis-Charles et son frère remercient la Ville de Neuchâtel des beaux fusils qu'elle leur avait donnés. Cette lettre est écrite par leur Gouverneur, car ils étaient trop jeunes pour le faire eux-mêmes. C'est probablement un cachet de leur père (ACNAF Estavayer, 1658).

